NOMB. 901.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, NOVEMBER 28, 1782.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDI, le 28 NOVEMBRE, 1782.

From the LONDON GAZETTE.

Admiralty-Office, May 18, 1782.

CAPTAIN Ball, late of his Majesty's Ship the Superbe, arrived early on the 26th Ult. with Dispatches from Vice Admiral Sir Edward Hughes, Knight of the Bath, and Commander in Chief of his Majesty's Ships in the East Indies, to Mr. Stephens; of which the following is an Extract.

Extract of a Letter from Vice-Admiral Sir Edward Hughes, to Mr. Stephens, dated on board the Superbe in Trincamale Bay, the 15th of January, 1782.

I HAD the Honour to address you for their Lordships Information by Letter of the 18th of October last, in which I informed their Lordships, that Major-General Sir Hector Munro, K. B. was sent to take the Command of the Company's Troops in the Tanjore Country, and to co-operate with his Majesty's Squadron under my Command, in the Attack of Negapatam; that I was in hopes we should be able to reduce it, altho' the Garrison was reinforced by a large Detachment of Hyder Ally's Troops, and the Fortifications considerably strengthened by new Works: That it was true the season for Military Operations on the Coast was far advanced, and the shift of the Moonsoon at Hand; but, that for a Place of so much Consequence to the Company's and National Interests as Negapatam truly was, something must be risqued. Accordingly the Company's Troops appeared at Negore on the Sea Coast, on the 21st of October, and Major General Sir Hector Munro immediately landed from the Superbe to take the Command of them; the same Day the whole Corps of Marines of the squadron, amounting to 443, Officers included, landed and joined the Company's Troops; and on the 22d a Battalion of seamen from the squadron, consisting of 827, including Officers, was also landed: The Whole under the Command of the Captains Thomas Mackenzie, of his Majesty's Ship Active, Captain Alexander Mac Coy, of the Exeter, and Captain Henry Reynolds, of the Combustion Fire-ship, with Orders to co-operate with Major General Sir Hector Munro to the utmost, in all Measures for the Attack of the Place: In the mean time the heavy Cannon for the Attack consisting of four Eighteen Pounders and two Twelve Pounders Iron Guns from the Transports, with twelve Eighteen Pounders from the Ships of the Squadron, two Ten Inch and six Five and an Half Inch Mortars with their Carriages, a proportionable Number of Shot, Shells, Powder, and every essential Store, were landed through a great Surf by the Boats of the Squadron, and on Rafts or Catamarans, made for that Purpose, with incredible fatigue to the Men, and equal Spirit and Alacrity, under the Superintendance of Captain Ball of the Superbe, who had great Merit in this Department of severe Duty.

On the Night of the 29th of October, the strong Lines which the Enemy had thrown up, flanked by Redoubts, to cover and defend the Approach to the Town, were stormed and carried by our Troops, in which the Seamen and Marines bore a principal Part, and distinguished themselves for steady and determined Bravery.

On the 3d of November the General opened Ground against the North Face of the Fort, and the Approaches were carried on with great Rapidity, in which the Seamen and Marines worked with Readiness and Effect. On the 5th I moved with a Part of the Squadron nearer the Fort on the Flank of our Lines, and on the 6th landed early in the Morning, to concert with the General the best Means of carrying on the Siege with Vigour, and returned on board the Superbe the same Evening.

On the 7th a Battery of 10 Eighteen-pounders, within 300 Paces of the Walls of the Place, being ready to open, I thought it proper to send the following Summons, jointly with the General, to the Governor.

Camp before Negapatam, November 7, 1781.

SIR,

AS we are perfectly informed of the weakness of the Town and Citadel of Negapatam, and the smallness of the Garrison you have to defend it against the ships and troops of his Britannic Majesty, and the East-India Company, under our command; of whose great superiority in proportioned numbers and Discipline you cannot be ignorant:

We are induced from motives of Humanity, in order to avoid the effusion of blood, and out of Regard to you and the Inhabitants of the place, to prevent, if in our power, the distresses and calamities that may befal you and them, to demand of you the immediate surrender of the place, on such terms as appear to us reasonable and

De la GAZETTE de LONDRES.

Bureau de l'Amirauté, le 18 Mai, 1782.

CAPITAINE Ball appartenant dernierement au vaisseau de sa Majesté le Superbe, est arrivé de bonne heure le 26 du passé, avec des dépêches du Vice-amiral Sir Edward Hughes, Chevalier de l'ordre du Bain, et commandant en chef des vaisseaux de sa Majesté dans les Indes Orientales, à Mr. Stephens, dont ce qui suit est un extrait.

Extrait d'une lettre du Vice-amiral Sir Edward Hughes, à Mr. Stephens, datée à bord du Superbe, dans la baie de Trincamale, le 15 de Janvier, 1782.

J'AI eu l'honneur de vous adresser les dépêches pour leurs Seigneuries dans une lettre du 18 d'Octobre dernier, par lesquelles je les informois que le Major-général Sir Hector Munro, C. B. avoit été envoié pour prendre le commandement des troupes de la Compagnie, dans le païs de Tanjore, et d'agir de concert avec l'escadre sous mes ordres, à l'attaque de Negapatam; que j'espérois que nous serions en état de le réduire, quoique la garnison ait été renforcée par un gros détachement des troupes de Hyder Ally, et les fortifications considérablement augmentées par de nouveaux ouvrages; qu'il étoit vrai que la saison pour les opérations militaires sur ces côtes étoit fort avancée, et les vents mouçons très proche, mais qu'il falloit bien risquer quelque chose pour une place de cette conséquence pour la Compagnie, et l'intérêt national. Les troupes de la Compagnie parurent en conséquence sur les côtes de la mer à Negore le 21 d'Octobre, et le Major-général Sir Hector Munro débarqua immédiatement pour se mettre à la tête; le même jour le corps entier des troupes de marine de l'escadre, se montant à 443 hommes inclusivement des officiers, débarqua et joignit les troupes de la Compagnie, et le 22 un bataillon de matelots, consistant en 827 hommes inclusivement des officiers, fut aussi débarqué: le tout sous le commandement des Capitaines Thomas Mackenzie, du vaisseau de sa Majesté l'Actif, Capitaine Alexandre Mac Coy de l'Exeter, et de Capitaine Henri Reynolds de la Combustion, brulot, avec ordres de co-opérer de tout leur pouvoir avec le Major-général Sir Hector Munro, dans toutes les mesures pour l'attaque de la place. En attendant l'artillerie pesante pour l'attaque, consistant en quatre pieces de fer de dix-huit, deux de douze des vaisseaux de transports, avec douze pieces de dix-huit des vaisseaux de l'escadre, deux mortiers de dix pouces et six de cinq et demi, leurs affuts et ainsi qu'une quantité proportionnée de boulets, bombes, poudre et autres munitions nécessaires, furent débarqués, la mer étant fort agitée, par les chaloupes de l'escadre, et sur des radeaux ou *Catamarans*, faits pour cet effet par nos gens, qui y ont montré autant de persévérance et d'activité, que cet ouvrage a été fatiguant, sous la conduite de Capitaine Ball du Superbe, qui a eu beaucoup de mérite dans l'exécution de cette pénible tâche.

La nuit du 29 d'Octobre les lignes formidables que l'ennemi avoit fait pour couvrir l'approche de la ville, et qui étoient flanquées par des redoutes, furent attaquées et emportées d'assaut par nos troupes, les matelots ont le plus contribué à cet avantage, et y ont montré une bravoure male et irresistible.

Le 3 de Novembre le Général fit ouvrir la tranchée contre le côté du Nord du fort, et les approches avancerent avec une grande rapidité, auxquelles les matelots, et troupes de mer, travaillerent avec bonne volonté et succès. Le 5 j'avançai avec partie de l'escadre plus proche du fort sous les flancs de nos lignes, et le six je débarquai de bonne heure pour convenir avec le Général sur les moïens les plus efficaces pour continuer le siége avec vigueur, et retournai le même soir à bord du Superbe.

Le 7 une batterie de dix pieces de dix-huit, à trois cent pas des murs de la place, étant prête à jouer, j'ai jugé à propos de concert avec le Général, d'envoier la sommation suivante au Gouverneur.

Au Camp devant Negapatam, le 7 Novembre, 1781.

MONSIEUR,

NOUS sommes parfaitement informés de la foiblesse de la ville et citadelle de Negapatam, et de la garnison peu nombreuse que vous avez pour les défendre contre les vaisseaux et troupes de sa Majesté Britannique, et de la Compagnie des Indes, sous nos ordres; de la supériorité desquels, tant en proportion du nombre que de la discipline, vous devez être convaincu.

Par des motifs d'humanité, afin d'éviter l'effusion de sang, et d'épargner à vous et aux habitans de la place, s'il est en notre pouvoir, les miséres et calamités qui pourroient vous accabler l'un et l'autre, nous vous demandons la reddition immédiate de la place, à des termes qui nous paroissent raisonnables, honnetes, et tels que nous pourrons

consistent, and you and we may agree upon. For this purpose, we give two hours from the time this summons is delivered to you, to deliberate on an Answer. If you agree to surrender on Capitulation, Commissioners are immediately to be sent on your part to the General's Camp; but if you reject the offer now made you: the Batteries will immediately open against your Walls, and you will yourself be the cause of more disadvantageous terms at a later day. We have the Honour to be with great regard, &c. &c. &c.

Signed, EDWARD HUGHES,
HECTOR MUNRO.

Reynier Van Vlissengen, Governor of Negapatam.

And the Governor being indisposed, received from the second in Command the following Answer:

To the Hon. Sir Edward Hughes, Knight of the Bath, Vice Admiral of the Blue, Commander of his Britannic Majesty's Naval Forces, and the Hon. Sir Hector Munro, Commander of his Britannic Majesty's Military Forces, &c. &c.

SIRS,

I HAVE had the Honour just now to receive the Letter you was pleased to write me, containing the Summation to deliver over this place.

And as I am obliged by Honour and Oath to defend this place with all my power, I cannot enter into any agreement regarding the surrendering the same, but shall, when you resolve to attack me, defend myself with the forces that I have on hand.

I have the Honour to be, Sirs, with great Respect, your most humble and obedient Servant,

(By the indisposition of the Governor)
(Signed,) MOSSEL.

Negapatam, November 7, 1781.

During the course of the Siege, the Enemy made two desperate sallies with the greater part of the Garrison, but were both times beat back into the Town, with much loss. In the Afternoon of the 10th, the Breaching Battery being ready, four eighteen-pounders were got into it, and opened in the Face of the Bastion intended to be breached with good effect; in the night four more eighteen-pounders were got into the same Battery, and all opened on the Breach Bastion at Day-light, and soon after the enemy demanded a Parley, and sent out two Commissioners to the General in Camp with terms of Capitulation, which the General did me the Honour to send off on board the Superbe. In the mean time Hostilities ceased on both sides, and early on the Morning of the 12th, I landed and went to Camp, and, with the General, received the Commissaries there about ten o'Clock, when the Capitulation was agreed to, and after being sent into the town to be ratified by the Governor and his Council, was Countersigned by the General and myself at 2 o'clock, and the Gates of both the town aod Citadel were put in possession of our troops,

[*To be continued.*]

QUEBEC, NOVEMBER 28.

On Thursday the 21st. instant was tried before the Honorable the Commissioners for executing the office of Chief Justice, at the Court of King's-Bench holden at Quebec, Donald M'Intosh, a Serjeant in the 84th regiment, on an accusation of Burglary and Robbery, said to have been committed in the House of Alexander Stevenson.—The Prisoner acquitted himself so honorably of the least suspicion of guilt, that the Jury, composed of the most respectable Gentlemen in Quebec, did not hesitate (without leaving the box) ten seconds, in delivering in a verdict of *Not-Guilty.*—The Court were so conscious of his intire innocence that they could not help exclaiming from the Bench before the audience, their being sensibly affected, at seeing so good a man publickly arraigned and tried; and then, immediately, ordered the Crier of the Court to make proclamation to have him discharged.

ADVERTISEMENTS.

To be sold by LEWIS MARCHAND, *at la Canoterie,*

SOME of the best Claret in bottles, ditto very good *Vin de Grave* in hogsheads, tierces, and bottles, ditto very good French Brandy from three gallons to several pipes, ditto Holland Gin in cases of twelve bottles, and some Bohea Tea by twenty pounds and above.

☞ He sells the Claret from one dozen to a much greater quantity, but he will always make a reasonable allowance to any person that shall take ten, fifteen, twenty dozens or more. This Wine is most excellent for clubs and parties in the country, &c. &c. &c.

A Vendre par LOUIS MARCHAND, *à la Cannoterie,*

DU meilleur Vin de Bourdeaux en bouteilles, de très bon Vin de Grave en bariques, tierçons et bouteilles, de très bonne Eau-de-vie de France depuis trois gallons à plusieurs pipes, du Genievre de Hollande en caisses de douze flacons, et du Thé Bou par vingt livres et au dessus.

☞ Il vend le Vin de Bourdeaux depuis une douzaine à beaucoup au-dessus de cette quantité; mais il fera toujours une différence raisonable à quelqu'un qui en souhaitera prendre dix, quinze, vingt douzaines ou plus. Ce Vin est très excellent pour les Clubs et les Parties de Campagne, &c. &c. &c.

RAN-AWAY from the subscriber, on Thursday evening the 21st instant, an Apprentice Boy named JOSEPH POWERS, a Shoemaker, about fifteen years of age, of a fair complexion, short hair, speaks English and French, had on when he went away a Blanket Coat, light blue Waistcoat and Breeches very dirty, a Check Shirt much wore, a round Hat, and a pair of Slippers: this is to give notice to the public that they are not to harbour the said Apprentice in their houses or families, otherwise they will be prosecuted as the law directs. ALEXR. WALLACE.

Quebec, November 27, 1782. ¶

convenir entre nous. Pour cet effet nous vous donnons deux heures du moment que cette sommation vous a été remise, pour nous envoier vôtre réponse. Si vous consentez à vous rendre par capitulation, il est nécessaire que vous envoiez immédiatement de votre côté des commissaires au Général du camp; mais si vous rejettez les offres qui vous sont faits présentement, les batteries commenceront sur le champ à jouer contre vos murs, et il ne faudra que vous en prendre à vous même si, par ce delai, vous obtenez dans la suite des termes moins avantageux.

Nous avons l'honneur d'être très parfaitement, &c. &c. &c.

(Signé) EDWARD HUGHES,
HECTOR MUNRO.

Reynier Van Vlissengen, Gouverneur de Negapatam.

Et le Gouverneur étant indisposé, le commandant en second envoia la réponse suivante:

À l'Honorable Sir Edward Hughes, Chevalier de l'ordre du Bain, Vice-amiral du pavillon bleu, commandant des forces maritimes de sa Majesté Britannique; et à l'Honorable Sir Hector Munro, commandant des forces militaires de sa Majesté Britannique.

MESSIEURS,

J'AI eu l'honneur, dans ce même instant, de recevoir la lettre que vous avez bien voulu m'écrire, contenant la sommation de me rendre.

Comme par honneur et serment je suis obligé de défendre cette place de tout mon pouvoir, je ne puis entrer en nul detail sur les termes de reddition, et lorsque vous m'attaquerez je me defendrai avec les forces que j'ai sous mes ordres. J'ai l'honneur d'être, avec un vrai respect, Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur, *(Par l'indisposition du Gouverneur)*
(Signé) MOSSEL.

Negapatam, le 7 *Novembre,* 1781.

Pendant la durée du siége l'ennemi fit deux sorties courageuses, avec la majeure partie de la garnison; mais dans l'une et l'autre il fut battu et repoussé avec grande perte. La batterie pour battre en bréche étant prête le 10 après midi, on y mena 4 pieces de dix-huit, qui jouerent avec succès contre la face du bastion qu'on avoit intention de battre; la nuit on y mena encore quatre pieces de 18 dans la même batterie, qui avec les prémieres jouerent à la pointe du jour, et peu de tems après l'ennemi demanda un pour-parler, et envoia deux commissaires au Général du camp, avec des termes de capitulation, qu'il m'a fait l'honneur de m'envoier à bord du Superbe. Les hostilités cesserent en attendant des deux côtés, et le matin du 12 j'allai de bonne heure à terre, et me rendis au camp, où, conjointement avec le Général, nous reçumes les commissaires, lorsqu'à deux heures la capitulation fut conclue après avoir été envoiée à la ville pour être ratifiée par le Gouverneur et son Conseil, et a été contresignée par le Général et moi, et les portes de la ville et citadelle mises en possession de nos troupes.

[*A coutinuer.*]

QUEBEC, le 28 NOVEMBRE.

Jeudi le 21 du courant le procès de Donald M'Intosh, sergeant du 84me. regiment, a été fait, par devant les Honorables les Commissaires pour exécuter la charge de Joge en Chef, à la Cour du Banc du Roi, tenuë à Quebec, sur une accusation d'avoir forcé et pillé la maison d'Alexandre Stevenson. Le prisonier a clairement prouvé son innocence, jusqu'à éloigner tout soupçon de crime; de sorte, que les jurés, composés des Messieurs les plus respectables de Quebec, n'ont point hesité dix minutes (et sans quitter leurs places) à donner leur opinion et par là le déclarer *Non coupable.* La cour étoit si convaincue de son innocence, qu'elle n'a pas pu s'empecher de marquer sur le tribunal et devant l'assemblée, sa sensibilité, en voiant un si bon sujet accusé et jugé publiquement, et ordonna dès lors au Crieur de la Cour de faire sur le champ la proclamation pour qu'il fut élargi.

AVERTISSEMENS.

A VENDRE de Gré à Gré,

UNE maison à trois étages sur une face et de deux sur l'autre, dans la ruë Sous le Fort, avec une voute par dessous la ruë, dependante de la dite maison; occupée presentement par George Laurent, s'adresser à lui même.

To be SOLD by PRIVATE SALE,

A House three stories high on the one side and two on the other, with a vault under the street, appertaining to said house; situate in the street called *rue sous le fort:* apply to Mr. George Laurent, the present occupier. ¶

PIERRE ARNOLDI, Marchand à Montréal, informe le public, qu'il a acquis de François Bourdon, à Chateauguay, une portion de terre de trois arpents en front, sur vingt-cinq en profondeur, joignant d'un coté à Nicolas Dufresne, et de l'autre côté à ——— Gagnier, bornée sur le devant par le Lac St. Louis, et derriere par des terres non-concédées. Ceux qui ont quelques prétensions sur la dite portion de terre, par hipothéque ou autrement, sont priés d'en donner avis au dit Pierre Arnoldi, avant, ou au plus tard le 24 de Décembre prochain, au defaut de quoi il se prévaudra du présent avertissement.

Montréal, le 21 *Novembre,* 1782. *

PETER ARNOLDI, merchant at Montreal, gives notice to the public that he had purchas'd of François Bourdon, at Chateauguay, a lot of ground of 3 acres in front by 25 in depth, joining on one side to Nicolas Dufresne, on the other to——— Gagnier, bounded on the front by Lac St. Louis, and behind by ungranted lands; those who have any claims on said land, by mortgage or otherwise, are desired to give notice thereof to said Peter Arnoldi, on or before the 24th of December next, on failure whereof he will avail himself of this advertisement.

Montreal, 21*st November,* 1782.

PUBLICK notice is given that in conſequence of an order iſſued by the Honorable Judges of the Court of Prerogatives at Montreal, bearing date the 26th October laſt, which impowers the heirs of *Madame la Douairiere de Boucherville* to expoſe to ſale, in the uſual manner, an Orchard, the deſcription of which is hereafter mentioned.

The day of ſale having been announced by hand-bills and advertiſed twice in the Gazette, for the 23d of November inſtant, and the Court having been ſupplicated to prolong the ſale on account of ſome of the heirs being abſent and at a great diſtance from the others, has granted the ſame.

Notice is hereby given to the public that on the 11th January next, at 11 o'clock in the forenoon, at the Court-houſe in Montreal, and in preſence of the Honorable Judges of the Court of Common pleas, will be put up for ſale without any further delay, the following, viz.

The above may be ſold by private ſale before the above time by applying to Antoine Foucher, Eſq; Notary and Advocate at Montreal, who is authorized by ſaid heirs of Boucherville to diſpoſe of the ſame and give eaſy terms of payment.

Deſcription of ſaid Lot, &c.

An orchard appertaining to the ſucceſſion of the late *Madame la Douairiere de Boucherville*, ſituate at the Mountain near Montreal, of three arpents or thereabouts in front by five arpents in depth, on which there is a houſe, a quantity of apple and other fruit trees, with a further continuation from ſaid orchard extending twenty arpents on the mountain and covered with underwood, the whole bounded on the one ſide by Mr. Raimbault, and on the other by the Seignors of Montreal.

Montreal, November 23, 1782.

CITY and DISTRICT *of* MONTREAL. } *Montreal, Monday the* 4th *November* 1782.

AT a meeting of His Majeſty's Commiſſioners of the Peace this day, It was ordered that the price and aſſize of Bread ſhould be as follows, for one month from this date Viz.

The Brown Loaf of 6lb. 24 ſols or 1ſh.
The White Loaf of 4lb. 20 ſols or 10d.

And ordered that the ſeveral Bakers of the city and ſuburbs of Montreal do conform thereto, and mark the initial letters of their names on their Bread.

By order of the Commiſſioners,
J: BURKE, Cs. Ps.

VILLE et DISTRICT de MONTREAL. } *Montréal, Lundi le* 4 *Novembre,* 1782.

AUne aſſemblée des Commiſſaires à Paix de ſa Majeſté, tenuë aujourd'hui, il a été ordonné que le prix et poids du Pain doivent être pour un mois de la date du préſent, ſavoir;

Le Pain bis de 6lb peſant, 24 ſols ou 1 ſhellin.
Le Pain blanc de 4lb 20 ſols ou 10 pennys.

Et il eſt ordonné que tous les Boulangers de la ville et des fauxbourgs de Montreal s'y conforment, et qu'ils marquent leurs Pains des lettres initiales de leurs noms.

Par ordre des Commiſſaires,
J. BURKE, Cs. Ps.

TO BE SOLD *at the* PRINTING-OFFICE, *Quebec.*

SUPERFINE Imperial, Royal, Medium and Demy Paper;
Ditto thick and thin folio and quarto poſt, gilt, plain and black edg'd;
Ditto and middling Propatria and Foolſcap, cut and uncut;
Ditto middling and coarſe Pot, cut and uncut;
Cartridge, emboſs'd, blue, blotting, and brown Paper;
Book-binders and Bonnet Paſteboard;
Quills and Pens;
Superfine red and black Sealing-wax;
Beſt Iriſh and common Wafers, red and Black;
Large Office-Wafers,
Black and Red Inkpowder;
Variety of Meſſage and Viſiting-Cards;
Mogul, Henry 8th and Merry Andrew Cards;
Ivory-knives and Folders;
Red Tape and narrow Ribbon;
Paper Caſes;
Travelling Inkcaſes;
Variety of Pewter and Lead Inkſtands;
Pewter Cheſts;
Wedgewood's patent Inkſtands;
Pocket Inkcaſes of different kinds;
Pounce and Pounce-boxes;
Shining Sand and Sand-boxes;
Round and flat Rulers;
Red and black Lead Pencils;
Variety of Pocket books with and without Inſtruments;
Steel Pencil Caſes;
Deſk and pocket Penknives;
Spectacles and Reading Glaſſes;
Money Scales;
Paint Shells and Camel-hair pencils;
Aſs-ſkin and paper Memorandum-books;
Scales and Dividers;
Quadrants;
Parchment;
Compleat aſſortment of Copper-plate Copies;
American Atlas;
Maps *Terrarum & Cœlorum*;
Ditto of North America and the Weſt India Iſlands;
Ditto of Pennſylvania;
Ditto Nova Scotia, Cape Breton and Iſland of St. John;
Charts of the River and Golf of St. Lawrence, and Coaſt of Labrador;
Plans of the Battles of Bunker's-hill, Lake Champlain, &c.
A Curious Collection of Prints;
Acromatic Teleſcopes of different lengths.
A Large Aſſortment of BLANK BOOKS, rul'd and plain.
Sheep and Calf Skins;

At the ſame place may be had,
Turlington's Balſam, Stoughton's Elixir and Court plaiſter,
A L S O,
Blank Bonds, Bills of Lading, Bills of Exchange, Policies of Inſurance, Powers of Attorney, Apprentice's Indentures, and Seamen's Articles. The Ordinances of the Province.

FOR SALE,

At the Store of CAPPER, STARTIN, & Co. *at the houſe of Madame* Amiot, *St. Peter's ſtreet;*

A Large aſſortment ſuperfine Bath Coatings, beſt Roſe Blankets, Yorkſhire Cloths of different prices, Indian Blankets, Rugs, Moltons, and a very general aſſortment of Ironmongery, plated Candleſticks, &c. &c. and 12 very good Mill Saws.

¶

A VENDRE

Au magaſin de CAPPER, STARTIN & Comp. *à la maiſon de Madame* Amiot, *ruë St. Pierre;*

UN grand aſſortiment de Bergonzoom ſuperfins, des Couvertes à Roſes de la meilleure qualité, des Draps de Yorkſhire de differens prix, des Couvertes pour les Sauvages, des Couvertes veluës, des Moltons, et un aſſortiment général de Clincaillerie, des Chandeliers argentés en feuille, et douze très bonnes Scies à Moulin.

LE public eſt averti, qu'en vertu d'une Ordonnance émanée de la Cour des Honorables Juges des Prérogatives à Montreal, du vingt-ſix Octobre dernier, qui permet aux héritiers de feue Madame La Douairiere de Boucherville, de faire vendre par licitation, en la maniere ordinaire, un verger, &c. dont la déſignation va paroître.

Le jour de l'adjudication aiant été annoncé par les affiches et deux avertiſſemens au papier publique, au vingt-trois Novembre preſent mois, la cour ſuppliée de prolonger la vente, pour raiſon d'abſence et eloignement de quelques héritiers, a permis le ſurcis.

Le public eſt averti que le onze Janvier prochain, à onze heures du matin, en la Chambre d'Audience, et par-devant les Honorables Juges de la Cour des Plaidoiers Communs, à Montréal, ſans plus retarder, l'adjudication ſe fera des objets ci après cités.

Avec offre néanmoins de vendre le tout à l'amiable, avant le dit tems, en s'adreſſant à Mr. Antoine Foucher, Ecuier, Notaire et Avocat à Montreal, chargé des pouvoirs des heritiers de Boucherville, qui leur en fera une juſte compoſition.

Deſignement de la vente.

Un verger appartenant à la ſucceſſion de feuë Madame la Douairiere de Boucherville, ſitués à la Montagne près Montreal, conſiſtant en trois arpens ou environ de front, ſur cinq arpens de profondeur, ſur lequel il y a une maiſon et quantité de pommiers et d'autres arbres fruitiers; en outre la continuation du dit verger en allant vingt arpens dans la Montagne, en bois et taillis: le tout borné d'un côté à Mr. Raimbault, et de l'autre côté à Meſſieurs les Seigneurs de Montreal.

Montreal, le 23 *Novembre,* 1782. ‡*‡

TOUS les creanciers du feu Sieur *Claude Morin*, ſont requis de remettre avant et au plutard le premier Janvier prochain, au Greffe de la Cour des Plaidoiers Communs à Québec, en l'office de Mr. *Boiſſeau*, l'un des Greffiers, les titres, comptes duement atteſtés et leur requête en collocation de leurs creances contenant les moyens et raiſons par écrit de ceux qui ſe prétendent creanciers privilegiés; paſſé lequel tems fixé par le jugement du neuf Novembre préſent mois, ils ſeront déchus de leurs creances et ſera paſſé outre par la dite Cour à la diſtribution des biens de la ſucceſſion du dit feu Sieur *Morin*.

Pour plus ample information, s'adreſſer au Sieur *Barthelemi Roza*, Curateur de la dite ſucceſſion, ou à l'Avocat ſouſſigné.

Québec, Novembre 18, 1782. A: PANET.

ALL the Creditors of the late Mr. Claude Morin, deceas'd, are hereby requir'd to lodge in the Regiſtry of the Court of Common-pleas in Quebec, in Mr. Boiſſeau's Office, one of the Clerks thereof, on or before the firſt of January next at fartheſt, their Rights, accounts duly atteſted, and petitions of their demands, ranged in order, containing the means and reaſons, in writing, of thoſe who pretend to be privileged Creditors: The term fix'd by the judgement of the ninth of November inſtant being elaps'd, they will be excluded from their demands, and the ſaid Court will proceed to the diviſion of the Eſtate of the ſaid deceas'd Mr. Morin.

For further information apply to Mr. Bartholomew Roza, truſtee to the ſaid Eſtate, or to the ſubſcribing Advocate. A. PANET.

Quebec, November 18, 1782.

A VENDRE *à l'*IMPRIMERIE *à* Québec,

DU Papier à écrire de toute ſortes de qualités et de grandeurs;
Ditto à lettre in folio et in quarto, doré, uni et pour le deuil;
Ditto propatria et foolſcap moien, coupé et non coupé;
Ditto pot moien et gros, coupé et non coupé;
Ditto fleuri en boſſe, marbré, bleu, gris et brouillard;
Plumes à écrire taillées et non taillées;
De la belle cire à cacheter, rouge et noire;
Les meilleurs oublies d'Irlande et de communes, rouges et noires;
Des grandes oublies de bureau;
De la poudre d'encre noire et rouge;
Une variété de cartes de viſite et de meſſage;
Des couteaux et tranchans d'ivoire;
Des galons rouges et du ruban étroit;
Des portefeuilles;
Des portefeuilles de voiage;
Une variété d'écritoires d'étaim et de plomb;
Des boetes d'étaim;
Des écritoires patentes de Wedgewood;
Des écritoires de poche de diférentes ſortes;
De la poudre de ponce avec les boëtes;
Du ſable et des ſabliers;
Des regles rondes et plates;
Des craïons de plomb rouge et noir;
Une variété de livres de poches avec et ſans inſtrumens;
Des porte-craïons d'acier;
Des canifs de bureau et de poche;
Des lunettes et des verres pour lire;
Des ballances;
Des coquilles de peinture et des pinceaux de cheveux;
Des livres de memorandum, de papier et de peau d'âne;
Des raporteurs et des compas;
Des quadrans;
Du parchemin;
Un aſſortiment complet de gravures;
L'Atlas de l'Amérique;
Des mappes *Terrarum & Cœlorum*;
Ditto de l'Amérique du Nord et des Iſles Occidentales;
Ditto de Pennſylvanie;
Ditto de l'Acadie, du Cap Breton et de l'Iſle St. Jean;
Des cartes de la Riviere et Golfe St. Laurent et des Côtes de La Brador;
Des plans des batailles de Bunker's Hill, du Lac Champlain, &c.
Une collection curieuſe de tableaux;
Des teleſcopes Acromatics de diférentes grandeurs;
Un grand aſſortiment de livres en blancs, raiés et unis.

L'on peut avoir au même endroit,
Des Connoiſſemens et les Ordonnances de la Province,
A U S S I,
Du Beaume de Turlington, et Court-plaiſter.

A VENDRE de Gré à Gré;

LA maiſon des Demoiſelles Nicolet, ſituée à la Baſſe-ville ruë Notre Dame, de trente-quatre pieds de front faiſant face ſur le marché, ſur trente pieds de profondeur, en pierre, à trois étages, avec une cour par derriere, hangard et écurie, de trente-quatre pieds de profondeur, ſur la largeur de la dite maiſon; s'adreſſer aux dites Demoiſelles demeurantes à Charlebourg, ou à Mr. Michel Cornud, locataire actuel dans la dite maiſon.

Québec, le 20 *Novembre,* 1782.

To be SOLD by PRIVATE SALE;

THE houſe belonging to the Miſs Nicolets ſituate in the Lower town; in Notre Dame ſtreet, of thirty four feet in front facing the Market place by thirty feet in depth, three ſtories high, built with ſtone, with a yard, ſtore, and ſtable of thirty four feet in depth, on the breadth of ſaid houſe; apply to ſaid Spinſters reſiding at Charleſbourg, or to Mr. Michel Cornud who occupies ſaid houſe. — *Quebec, November* 20, 1782.

*A vendre à l'*IMPRIMERIE,
Un MICROSCOPE SOLAIRE.

POETS CORNER.

On ADMIRAL RODNEY's *convoying the homeward-bound fleet, with the French ſhips he had taken.*

I.

SEE RODNEY victorious, return from the Iſles,
Not a heart but is glad, nor a face but what ſmiles;
England boaſts once again, a glorious name,
That equals her RUSSELS, and BLAKE in his fame.

II.

With his fleet he protects, our homeward-bound trade,
Which ſhew's what a valuable conqueſt he's made;
All the ſhips he commands, he took from the foe,
Which gave the French power, a capital blow.

III.

No longer our Iſlands, need fear a blockade,
By this time I hope, ſome conqueſts we've made;
Succeſs to continue, he left his whole force,
And with thoſe he had taken, towards home ſteer'd his courſe.

IV.

What honour awaits thee, thou true *Britiſh Tar*,
No party or faction, can to this be a bar;
The thanks of your country, has been given you before,
You've deſerved it again, and ſhall have it once more.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of QUEBEC. } Quebec, 4th. November, 1782.

AT a Meeting of His Majeſty's Commiſſioners of the Peace for the ſaid diſtrict, It is ordered that the Shilling Loaf of white Bread do weigh four Pounds ten Ounces, and the Shilling Loaf of Brown bread ſix pounds two Ounces; and that the Bakers mark their Bread with the initial letters of their Names.

By the Court, DAVID LYND, C. P.

DISTRICT de QUEBEC. } Québec, le 4 Novembre 1782.

A Une aſſemblée des Commiſſaires de Paix pour le dit diſtrict, il a été ordonné que le pain blanc d'un ſhelling doit peſer quatre livres dix onces, et que le pain bis d'un ſhelling doit peſer ſix livres deux onces, et que les boulangers marquent leur pain des lettres initiales de leurs noms. *Par ordre de la Cour,* D. LYND, C. P.

DISTRICT of QUEBEC, *ſſ.* } BY virtue of a Writ of Execution iſſued out of the court of Common Pleas, for the ſaid diſtrict, at the ſuit of Thereſe Fortier, widow of Pierre Bazin, againſt the goods and chattels, lands and tenements belonging to the ſucceſſion of Joſeph Cadet, lately deceaſed, in the hands, poſſeſſion, or truſt of Mathew Hyanveu, alias La France, Truſtee to the vacant ſucceſſion of ſaid Joſeph Cadet, to me directed, I have ſeized and taken in execution, an annual rent of three hundred livres ariſing from a principal of ſix thouſand livres or ſhillings of the late currency of this Province, payable on every firſt day of Auguſt, by William Grant, Eſquire, and ſecured on a lot of ground with a new houſe and other buildings thereon erected, ſituate at La Canoterie, in the city of Quebec; the ſaid lot is ſixty one feet in front or thereabouts on the beach, and runs back to the way that leads under the hill of La Canoterie, joining on the South-weſt ſide to ground belonging to the repreſentative of the late Mr. William Gaillard, and on the North-eaſt ſide to ground belonging to the repreſentatives of the heirs of the late Mr. Joſeph Riverin, together with ſeveral years arrears of the ſaid rent which remains due; Now this is to give notice that I ſhall expoſe the ſaid premiſes to ſale by publick vendue, at the Court-houſe, in the city of Quebec, on Tueſday the twenty firſt day of January next, at eleven o'Clock in the forenoon, at which time and place the conditions of ſale will be made known by JA: SHEPHERD, *Sheriff.*

Any perſon or perſons having prior claims to the ſaid premiſes, by mortgage or otherwiſe, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the ſaid Sheriff, before the day of ſale.

Quebec, 17th. September, 1782.

DISTRICT de QUEBEC, *ſſ.* } EN vertu d'un ordre d'éxécution, émané de la cour des Plaidoiers Communs, pour le dit diſtrict, à la pourſuite de Thereſe Fortier, veuve de Pierre Bazin, contre les biens et effets, terres et poſſeſſions, appartenants à la ſucceſſion de Joſeph Cadet, défunt depuis peu, entre les mains, en la poſſeſſion, ou ſous l'adminiſtration de Matthieu Hyanveu, dit La France, adminiſtrateur de la ſucceſſion vacante du dit Joſeph Cadet, à moi adreſſés, j'ai ſaiſi et pris en exécution, une rente annuelle de trois cents ſhellings, conſtitués au principal de ſix mille ſhellings, ancien cours de cette province, payable le 1er. d'Août de chaque année, par Willlam Grant, Ecuyer, et aſſiſe ſur un emplacement et maiſon neuve et autres bâtiments deſſus conſtruits, ſitués au lieu de la Canoterie en la ville de Quebec, le dit emplacement ayant 61 pieds et demi, ou environ, de front, ſur la grêve, et de profondeur juſqu'au chemin de la côte de la Canoterie, borné d'un côté au Sud-oueſt au repréſentans feu Mr. Guillaume Gaillard, et d'autre côté au Nord-oueſt aux repréſentants, ou héritiers de feu Mr. Joſeph Riverin, avec les arrérages de la dite rente, qui ſont duës depuis pluſieurs années: Or j'avertis que j'expoſerai le dit bien les rente en vente publique, à la Chambre d'Audience, en la ville de Quebec Mardi le 26 de Janvier prochain, à onze heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente ſeront expliquées par

JA: SHEPHERD, *Sheriff.*

Tous ceux qui ont quelques prétenſions antérieures ſur le dit bien, ſoit par par hipothéque ou autrement, ſont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, le 17 Septembre, 1782.

TOUS ceux qui prétendent quelques droits de propriété, de ſervitude, d'hipotéque ou autrement, contre les ſucceſſions de feû Monſieur Jean Mauvide, et defunte Dame Marie Anne Geneſt, ſon Epouſe, notamment ſur la moitié au total de la ſeigneurie et comté St. Laurent, la dite moitié compoſée des paroiſſes St. Pierre et St. Laurent, en l'Iſle d'Orléans, près Québec, ſur l'Iſle Madame, en Fief, que le Sieur René Amable Durocher et Dame Marie Anne Mauvide, ſon Epouſe, ont acquis, ſont requis de faire déclaration de leurs prétentions avant ou le douze Decembre prochain, par écrit ſignifié au dit Sieur Durocher, en ſa demeure à St. Jean, ou à l'Avocat ſouſſigné en ſon étude à Québec, paſſé lequel tems le dit Sieur Durocher et la Dame ſon Epouſe, payeront le prix de leur acquiſition, et ſe prévaudront du préſent avertiſſement contre la negligence des prétendans. A. PANET.

Quebec, le 9 Septembre, 1782.

ALL thoſe who have claims by right, thraldom, Mortgage or otherwiſe, on the Eſtate of the late Mr. Jean Mauvide, and deceaſed Mrs. Marie Anne Geneſt, his Wife, principally half of the whole of the Seigneurie and County of St. Laurent, the ſaid half conſiſting of the pariſhes of St. Pierre and St. Laurent, on the Iſland of Orleans, near Quebec, and on the Iſle Madame, held by feodal tenure, which have been purchaſed by Mr. René Amable Durocher, and Mrs. Anne Mauvide, his Wife, are requeſted to make known their pretenſions on or before the 12th. of December next, by writing to ſaid Mr. Durocher, at his reſidence, at St. Jean, or to the under-written Advocate, at his Chambers in Quebec, after which time Mr. Durocher and the aforeſaid Lady, his Wife, will pay the purchaſe money, and will avail themſelves of the preſent advertiſement againſt all ſuch as neglect giving in their claims.

Quebec, 9th. September, 1782. A. PANET.

DISTRICT de MONTREAL. } EN vertu d'un ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoiers Communs, pour le dit diſtrict, à la pourſuite de Charles Porliers Vincennes, contre les biens, effets, terres et poſſeſſions de François St. François, dit Clavelle, à moi adreſſé, J'ai ſaiſi et pris en exécution comme appartenants au dit François St. François, dit Clavelle, un emplacement ou portion de terre, ſitué dans la paroiſſe de St. Euſtache, à la Riviere du Chêne, dans le diſtrict ci-deſſus mentionné, contenant trois arpents de front ſur quarante de profondeur, borné ſur le devant par la riviere, et derriere par les terres de la dite Riviere du Chêne, touchant d'un côté à Jean Joly, et de l'autre côté à Pierre Cadieux, avec une maiſon en bois, une grange et autres bâtiments y deſſus conſtruits. Or j'avertis que j'expoſerai le dit bien en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montreal, Vendredi 10 de Janvier prochain, à 11 heures du matin, en quel tems et lieu les conditions de la vente ſeront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

Tous ceux qui ont quelques prétenſions antérieures ſur les dits biens, par hipothéque ou autrement, ſont requis d'en donner avis au dit Sheriff avant le jour de la vente.

DISTRICT of MONTREAL. } BY virtue of a Writ of Execution iſſued out of His Majeſty's Court of Common Pleas for the ſaid diſtrict, at the ſuit of Charles Porliers Vincennes, againſt the goods and chattels, lands and tenements of François Saint François, dit Clavelle, to me directed, I have ſeized and taken in execution, as belonging to the ſaid François Saint François, dit Clavelle, a lot or piece of land ſituate in the pariſh of Saint Euſtache, at the River Ducheſne, in the diſtrict aforeſaid, containing three arpents in front by forty arpents in depth, bounded in the front on the river and behind by the lands of the ſaid River Ducheſne, joining on the ſide to Jean Joly, and on the other ſide to Pierre Cadieux, with a log-houſe, a barn and other buildings thereon erected: Now this is to give notice that I ſhall expoſe the ſaid premiſes to ſale, *by public vendue, at my office,* in the city of Montreal, on Friday the tenth day of January next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of ſale will be made known by EDWD. WM. GRAY, *Sheriff.*

Any perſon or perſons having any prior claim to the ſaid premiſes, by mortgage or otherwiſe, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the ſaid Sheriff before the day of ſale.

Montreal, 22d. Auguſt, 1782.

Nouvelle Edition du

CATECHISME DE QUEBEC.

ELLE eſt entiérement conforme à la précédente, qui ſe trouve épuiſée depuis quelques années: elle s'eſt faite à *Québec* avec l'approbation de MONSEIGNEUR l'EVEQUE, d'après les vœux d'une infinité de familles qui la demandoient. Elle ſe vend chez *Dubord*, à *Québec*, au pied de la côte de la baſſe-ville, et à *Montréal* chez *Franchere*; on y trouve en nombre le petit Catéchiſme ſeparé du grand, et qui ſe vendra, ſi l'on veut, ſéparément.

A VENDRE

Par THOMAS COFFIN, *demeurant dans la maiſon de Mr.* Ignace La Croix, *ruë St. Paul, à Montreal, les articles ſuivants, dont il diſpoſera à de raiſonnables termes;*

DE l'Eau-de-vie d'Angleterre et de France, du Rum des Iſles, du Shrub, des Liqueurs de différentes eſpéces, du Vin de Madére, Port, Fayol, et d'Eſpagne, de la Melaſſe, de la Caſſonade, et Sucre en Pains, du Ris, du Thé d'Hyſon, Verd et Bou, du Poivre, Vinaigre, Savon, Chandelle, Beure, Saindoux, du Fer blanc, des Raiſins, des Prunes, &c. &c. *

FOR SALE,

By THOMAS COFFIN, *living in the Houſe of Mr. Ignace La Croix, St. Paul's ſtreet, Montreal, the following articles which he will diſpoſe of on reaſonable terms;*

BRITISH and French Brandy, Weſt India Rum, Shrub, Liqueurs of different Sorts, Madeira, Port, Fayal and Spaniſh Wines, Molaſſes, Muſcovado and Loaf Sugar, Rice, Hyſon, Green and Bohea Tea, Pepper, Vinegar, Soap, Candles, Butter, Hogslard, Tin, Raiſins, Prunes, &c. &c.

A VENDRE de Gré à Gré.

UNE Maiſon occupé ci-devant par Mr. Alexandre Milmine, dans la ruë de St. Paul, à Montreal, bornée d'un côté par Mr. La Palme, et de l'autre côté par la petite porte; libre de tout embarras.

ALEXR. AULDJO.

For PRIVATE SALE,

THE dwelling Houſe formerly occupied by Mr. Alexander Milmine, in St. Paul's ſtreet, Montreal, bordered on the one ſide by Monſr. La Palme, on the other by the Sally Port; free of all incumbrances, by

Montreal, 30th. September 1782. * ALEX. AULDJO.

QUEBEC: *Printed by* WM. BROWN, *in Mountain-Street.* ♣ *A* QUEBEC: *chez* G. BROWN, *au milieu la de Grande Côte.*